

En quoi la paix peut-elle être une source de menaces ?

Question :

Dans le livre « *Les questions les plus fréquemment posées sur Un Cours en Miracles* » écrit par Ken et Gloria Wapnick, il est mentionné que quelqu'un pourrait se sentir menacé par notre « paix ». Ils clarifient la section du *cours* qui dit que nous savons que nous sommes vraiment en paix lorsque tous ceux que l'on rencontre, ou même qui pensent à nous « partagent avec nous dans la paix » la colère dirigée contre Jésus. Ken et Gloria disent que si quelqu'un est menacé par notre paix, c'est qu'il a dû d'abord « faire l'expérience de la paix comme étant réelle, pour ensuite se sentir menacé par elle. » Est-ce que cela veut dire que les gens menacés sentent que nous ne voulons pas rivaliser avec eux, mais seulement devenir amis ? Est-ce qu'ils détectent un sentiment de paix en nous ? Je ne comprends pas pourquoi quelqu'un se sentirait menacé par une personne souhaitant être en paix avec elle.

Réponse :

Pour comprendre la dynamique du système de pensée de l'ego à l'œuvre, il est essentiel d'examiner un peu ce qui se passe sous la surface. À cette fin, une expression utilisée dans la formation des équipes d'enquête s'applique tout à fait à la formation de l'esprit telle qu'elle est enseignée dans le *cours* : « Rien n'est comme il paraît. » Il est insane de penser que la paix puisse menacer quelqu'un, c'est pourtant l'interprétation de l'ego pour tout ce qui se trouve lié à l'esprit juste de la Filialité. L'ego est insane, aliéné, et la partie de l'esprit qui a choisi de s'identifier au système de pensée de l'ego est donc menacée par la partie de l'esprit qui connaît la paix. Sa fondation même est menacée par la possibilité que la partie de l'esprit-décideur puisse faire un choix définitif contre l'ego en faveur de la paix, auquel cas l'ego cesserait d'exister. Lorsque la paix d'esprit est perçue chez quelqu'un, c'est un rappel que la paix est également possible pour soi. Tout va bien si l'esprit décide de choisir la paix et de s'identifier à la paix qu'il perçoit en l'autre. Or s'il choisit plutôt de s'identifier à l'insanité de l'ego, il percevra ce qui est sain comme une menace, et la peur remplacera alors la paix. La culpabilité qui vient de choisir la peur au lieu de la paix sera alors projetée sous forme d'un jugement contre celui qui semble en paix. Ce jugement peut venir sous le couvert de l'envie ou de l'admiration, ou encore du désir de se prélasser dans le confort de la tranquillité et de la paix d'esprit que l'autre possède. Aussi étrange que cela puisse paraître, l'ego interprète cela comme signifiant : « Si je ne l'ai pas et que vous l'avez, c'est que vous me l'avez volé. »

C'est la version du jugement (que l'esprit projette contre lui-même), de la pensée qu'il a volé le pouvoir de Dieu en décidant de rejeter l'Identité qui lui fut donnée et d'ériger sa propre identité séparée à la place. Ce système de pensée insane sous-jacent n'est pas visible à la surface. C'est une attaque déguisée contre soi-même et contre l'autre, une attaque déguisée en admiration ou tout autre sentiment « acceptable ». Le *cours* enseigne que toute perception de différences est une attaque, et que l'attaque engendre la peur de la contre-attaque. C'est ainsi que débute le cycle sans fin de l'ego quant aux menaces perçues dont il doit se défendre, y compris la paix qu'il perçoit chez l'autre. Cela explique le profond sentiment de vulnérabilité qui donne à l'ego pleinement raison d'élaborer des plans de sécurité. L'ego est constamment menacé, toujours en train d'élaborer une défense parce qu'il a conscience qu'à tout moment l'esprit qui l'a choisi a le pouvoir de l'anéantir en choisissant contre lui.

C'est pourquoi la paix est perçue comme une menace. Cela n'a rien à voir avec la manière dont se comporte quelqu'un ou avec ce qu'il dit. C'est l'esprit qui a choisi l'ego qui se trouve menacé par la paix d'esprit juste, là où est maintenue en permanence la mémoire de l'Amour de Dieu. Et, encore une fois, la seule raison de craindre l'Amour de Dieu est qu'il est impossible pour le *soi* séparé d'exister dans l'Unité de Son amour. Lorsque nous suivons les enseignements du *cours*, il suffit d'être disposé à remarquer combien il est important pour nous de percevoir les différences. L'un des buts du *cours* est de nous apprendre à voir toutes ces différences pour ce qu'elles sont : des armes stratégiques dans l'arsenal de défenses de l'ego. Il est important de ne pas se laisser tromper par la « beauté » du kaléidoscope du monde. Il y a, bien cachée derrière le scintillement des paillettes du monde, la peur de la paix, et derrière cette peur, la peur de l'unité dans l'Amour de Dieu que nous partageons tous. L'espoir de trouver la paix véritable que nous recherchons (à ne pas confondre avec le sentiment corporel d'une calme relaxation), commence par la réalisation que nous en avons peur, et qu'elle reste enfouie sous des couches de déni. En prendre conscience ouvre la porte au relâchement de la peur qui bloque la paix, et la guérison prend place dès qu'on cesse de nier la maladie. C'est pourquoi une grande partie du *cours* se consacre à exposer l'ego, et nous faire réaliser comment il utilise la peur pour se défendre contre la paix de Dieu. Lorsqu'on n'en n'aura plus peur, la paix ne sera plus perçue comme une menace : « *Quand nous aurons vaincu la peur – non en la cachant, non pas en la cachant, ni en la minimisant ni en niant sa pleine portée en aucune façon – c'est [la paix] ce que tu verras réellement.* » (T.12.II.9 :5)

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>
Question 1174